Zeitschrift: Werk - Archithese : Zeitschrift und Schriftenreihe für Architektur und Kunst = revue et collection d'architecture et d'art

Band: 66 (1979)

Heft: 35-36: Iberia

Artikel: Iberia : 4. Séville et la maison sur cour

Autor: Barrionuevo, Antonio / Torres, Francisco

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-50836

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Iberia

4. Séville et la maison sur cour

PAR
ANTONIO BARRIONUEVO
FRANCISCO TORRES

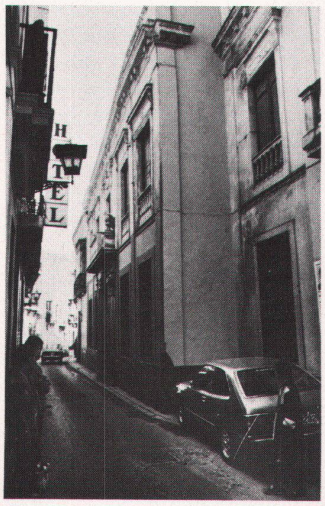
Les changements de culture dominante dans la ville de Séville (ville tartésienne, romano-visigothe, hispano-musulmane, christiano-baroque), ainsi que le rôle de grande métropole qu'elle exerça pendant plusieurs de ces périodes culturelles, souligne la nécessité d'établir des bases plus solides pour la connaissance des caractéristiques formelles des villes que l'on pourrait classifier comme appartenant à la «culture méditerranéenne». On ressent dans la construction de la Séville du XVIIe siècle les inquiétudes que les solutions formelles de la ville musulmane ont dû susciter auprès des constructeurs de la ville baroque. La Giralda, minaret principal de la ville islamique, ayant subi des transformations importantes au style de la Renaissance au début de la domination de la culture chrétienne, continue à être le symbole de la ville contemporaine.

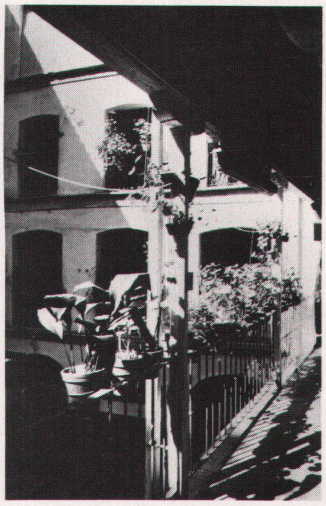
Après la conquête castillane (XIIIe siècle), la ville fut divisée en «concessions», c.-à-d., en quartiers paroissiaux basés sur la structure urbaine préexistante. Ces nouveaux centres d'habitation, les marchés et les nouveaux centres religieux se consolidèrent sans altérer la forme de la ville. Les limites de la ville établies par l'enceinte du XIIe subsisteront jusqu'à la moitié du XIXe et ne seront débordées qu'à notre siècle. Ce qu'on connaît aujourd'hui comme le centre – la ville historique – sera soumis à de grandes transformations.

Aujourd'hui, le centre historique est sujet à une destruction que l'on analysera ci-dessous et qui utilise comme outil la planification proposée par le Bureau municipal d'urbanisme et la Commission pour la défense du patrimoine historico-artistique.

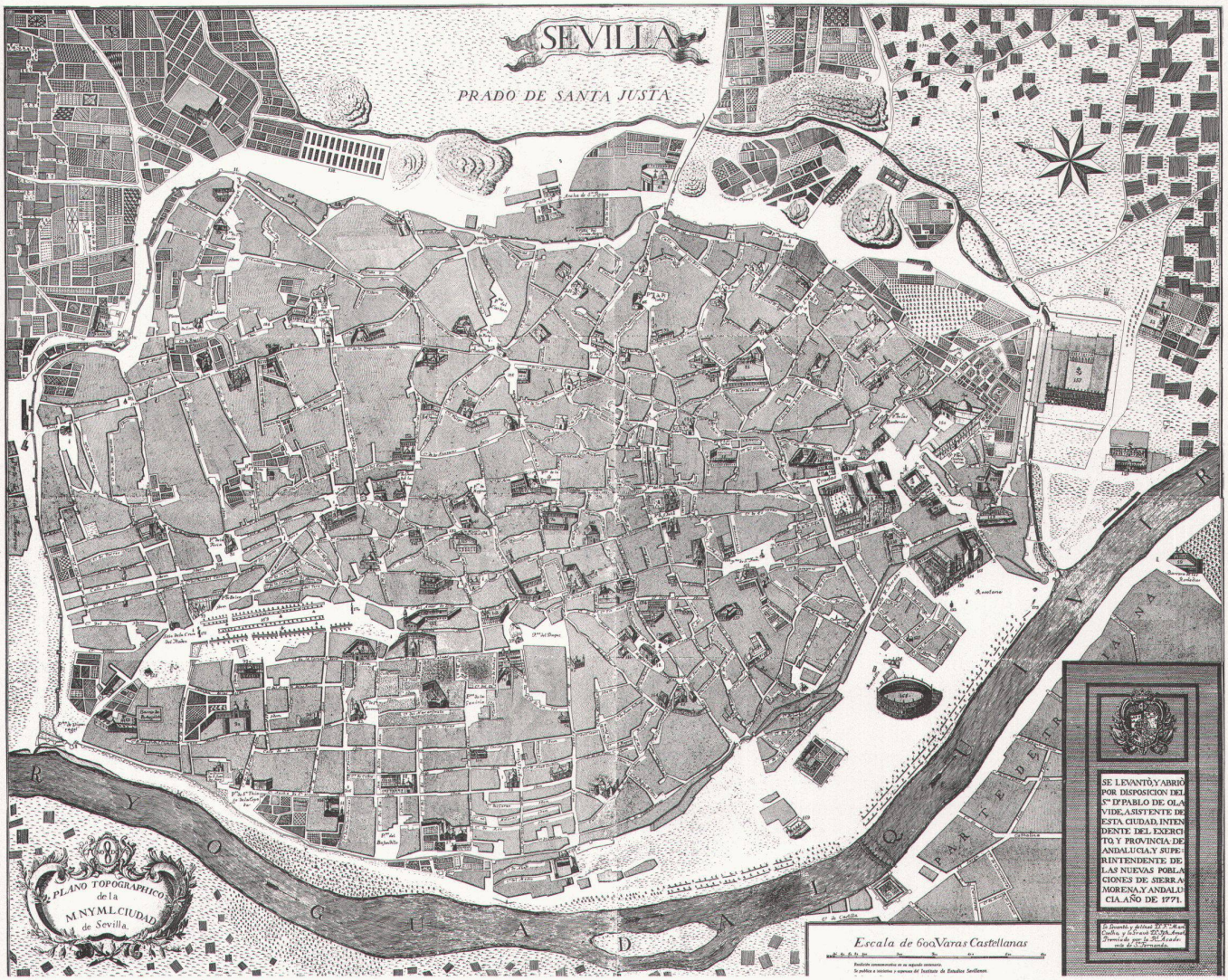
Pendant plus de cinq siècles, la ville musulmane se développe sur le tissu urbain romano-visigoth. Il s'agit d'un type de ville qui établit une forte séparation entre l'habitation et le centre. Aucune structure publique importante n'existait à l'extérieur du centre. La maison, de plan complexe, était capable de satisfaire tous les besoins de la vie. Si, dans la culture occidentale, la conception du monde peut se projeter dans l'ensemble de la ville, dans la conception islamique, le monde se réduit à la maison.

En 1771, le plan de Olavide devient le premier relevé rigoureux qui annonce déjà une époque de réformes urbaines qui s'achèveront dans le siècle suivant: pour la première fois, la ville apparaît dessinée sur un plan et pour la première fois elle est planifiée (fig. 92). Avec l'invasion





91 a–d Sevilla. Rue, patio, logement/Strasse, Patio, Wohnraum



92 Sevilla. Plan de la ville par Olavide (1771)/Stadtplan von Olavide (1771)

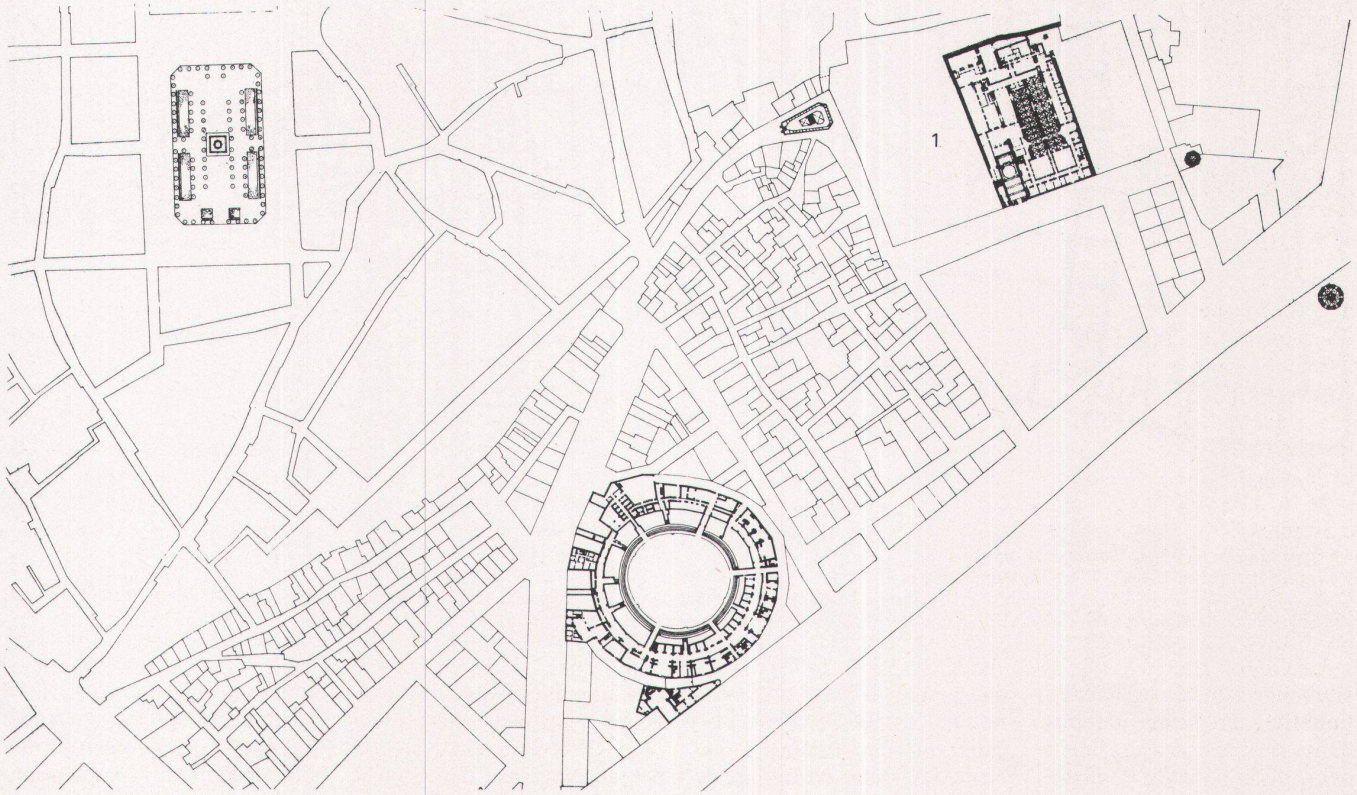
napoléonienne, les opérations projetées dans le XIXe donnent forme à une stratégie pour la nouvelle ville. D'un autre côté, l'extension intérieure propose un modèle orthogonal homogène superposé au réseau des rues préexistantes, dans lequel s'ouvriront des places sur les parcelles d'anciens couvents ou de bâtiments publics (Argüelles, Museo, Plaza Nueva).

La maison présente ainsi à la ville un espace intérieur rationalisé, une pièce de plus dans un nouveau système urbain. Dans cette analyse schématique on doit souligner le processus progressif d'occidentalisation de la ville. La consolidation typologique de la maison-patio bourgeoise, avec l'établissement d'une structure familiale, l'adaptation aux conditions climatiques et l'évolution des métiers de la construction, crée les modèles des grands palais (Pilatos, Dueñas) ou des maisons de la haute bourgeoisie (Bucarelli) et propose la construction de l'enceinte de la maison sévillane. On aboutit ainsi à une syntaxe architecturale basée sur une relation déterminée entre éléments massifs et les éléments fragiles, syntaxe qui n'est pas trop éloignée de la tradition islamique. En même temps il existe une volonté claire de définir l'espace collectif en relation avec la rue et la ville, une relation ouverte, ambiguë, de fluidité où les limites entre le domaine public et le domaine privé s'effacent.

Le type général de la maison-patio

Dans la maison sévillane traditionnelle, le patio reproduit à l'intérieur l'idée de la ville sous forme de place ou de cloître. Indépendant de la rue, le patio des maisons privées est le scénario de la vie de ses habitants. Dans le cadre de la typologie de la maison-patio méditerranéenne, la maison sévillane se caractérise comme maison double: l'une à l'ombre, ouverte au patio, dont le sol est recouvert de marbre, et dont les murs sont revêtus de faïence; l'autre fermée par une galerie et ensoleillée en hiver. Le patio est une chambre d'architecture légère liée avec le reste du bâtiment. Des arcs sur des colonnes en marbre ou en métal, des contreforts ou des piliers métalliques qui supportent la galerie deviennent le filtre de la lumière estivale. Ainsi, les reflets de la lumière et du ciel dans les vitres, et le clair-obscur de la végétation et des arcades font disparaître les limites spatiales.

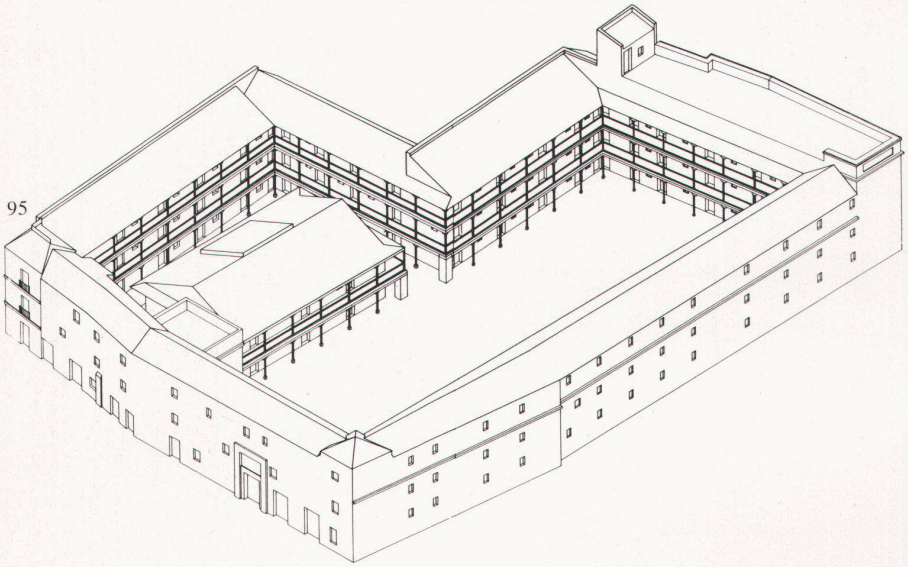
Normalement le patio est



93 Sevilla. Détail du plan de la ville avec passage Valvarena (1), Muraille (2) et différentes églises/Plandetail mit Passage Valvarena (1), Stadtmauer (2) und verschiedenen Kirchen

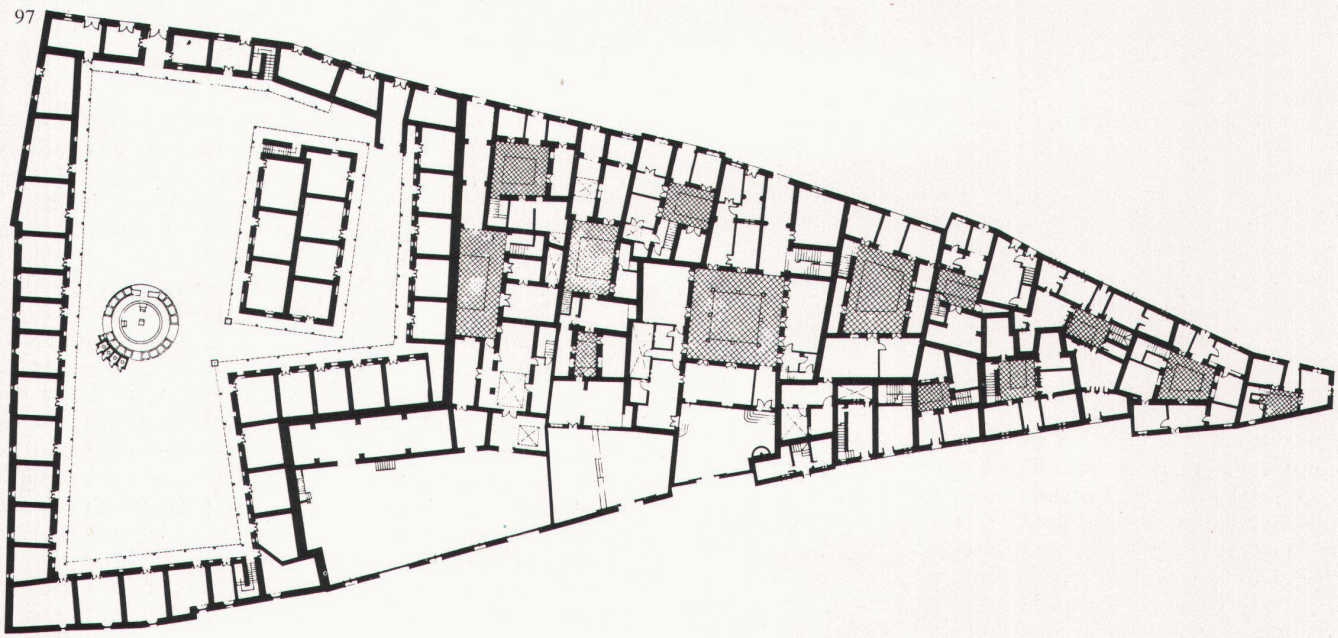
94 Sevilla. Détail du plan de la ville avec amphithéâtre et Hospital de la Caridad (1)/Detail des Stadtplans mit Amphitheater und Hospital de la Caridad (1)

95



96

97

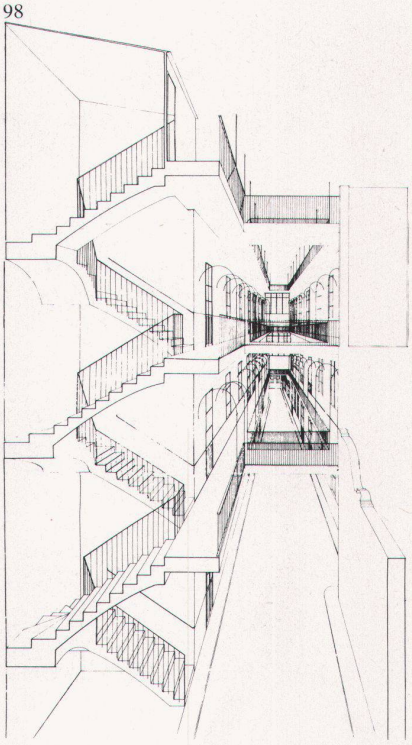


95 Sevilla. Calle Santiago, Corral del Conde
96 Sevilla. Corral del Conde (Foto: M. Dominguez)
97 Sevilla. Groupe de maisons à patio entre calle Santiago, calle Azafrán et calle Ave Maria, contenant le Corral del Conde/Gruppe von Patiohäusern zwischen der Calle Santiago, der Calle Azafrán und der Calle Ave Maria, mit dem Corral del Conde

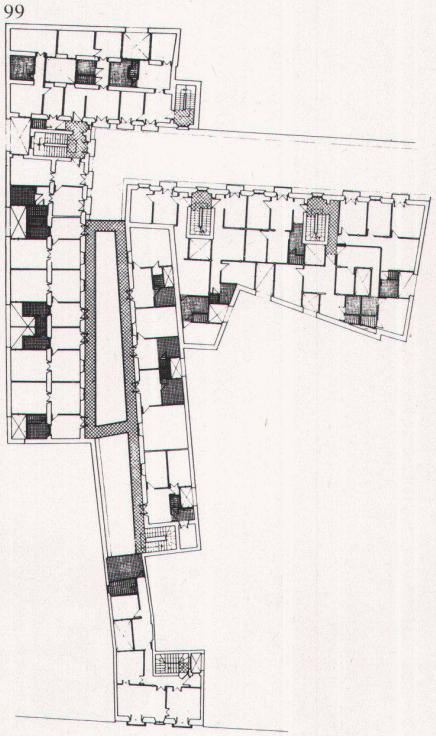
situé au centre de la parcelle, entouré par des galeries. Dans certains cas, les dimensions de la parcelle l'obligent à s'accrocher au mur mitoyen ou font disparaître les galeries. Le patio est lié à la rue par la maison-porte ou le vestibule; c'est d'ici que part l'escalier qui rejoint l'étage supérieur. La porte en fer forgé de l'entrée et la fermeture de l'escalier contrôlent la climatisation de la maison. La maison à Séville a donc développé un mécanisme conceptuel pour s'installer en divers types de parcelles: des espaces ouverts à l'intérieur de la maison autour desquels on peut ordonner les espaces habitables. C'est pourquoi l'on raconte, d'après Fernando Caballero, que quand un Sévillan commande une maison, il dit à son architecte:

«Faites-moi dans cette parcelle un

98



99



100

98 Sevilla. Passage de Valvanera; perspective
99 Passage de Valvanera; plan/Grundriss
100 Passage de Valvanera (Foto: M. Dominguez)

grand patio et de bonnes galeries et si on a encore du terrain, faites-moi des chambres.»

Corrales

«Les mots patios et corral sont synonymes dans notre langue», dit l'historien Joaquin Hazañas. Corral n'est rien d'autre qu'un grand patio entouré de logements. Les formes les plus anciennes du corral résultent en effet de la construction dans une parcelle intérieure (verger ou cloître) d'un bâtiment d'une profondeur minimale, qui suit les limites de la propriété. Il s'agit d'une structure typologique simple, définie par la présence de galeries supérieures qui en occupant une parcelle intérieure délimitent le corral des voisins. La prise d'eau, les services et la buanderie s'installent dans le patio. Les cuisines minimales occupent un petit endroit ou une niche ouverte dans les murs. Les deux, patios et galeries deviennent le séjour des habitants; les chambres, généralement une ou deux pour chaque famille, sont pour dormir.

La «Casa de Vecinos»

On peut définir la «Casa de Vecinos», la «maison des voisins» typique de Séville, comme maison dont les logements bénéficient d'un certain degré de complexité: les structures à double profondeur avec deux patios. Chaque famille possède au moins trois chambres, y compris les services. Une situation de demande plus exigeante produit une amélioration des logements que le maître de l'ouvrage introduit dans des schémas typologiques de la maison traditionnelle. La plus grande qualité, le meilleur équipement et indépendance des logements signifiera une augmentation de l'autonomie du patio comme élément structurant qui définit l'image de la maison.

Le passage de Valvanera

Le passage de Valvanera d'aujourd'hui (fig. 000) fut construit dans trois époques différentes, ce qui est visible dans chacune de ses parties ainsi que dans les techniques et les éléments formels de sa construction. En 1889 furent réalisés les logements en galerie, reliés avec la rue par un couloir profond. En 1916 seulement la maison donnant sur la Rue San Luis est complétée. Finalement, en 1930, la partie postérieure a été reliée avec la rue de la Torre, ce qui a converti le tout en passage. Le hasard des transformations successives – la conversion de la «Casa de Vecinos» en passage fait de Valvanera l'endroit où l'on voit la fusion de la maison, de la rue et de la ville. Valvanera est selon Aldo Rossi

«... une maison et une rue, un pont et un chemin en même temps qu'un passage dépassant la définition topographique pour signifier le pas vers une nouvelle architecture où les gens se retrouvent et sont libres, où la réalité devient la base et l'objectif de l'imagination. Valvanera pourrait être un roman ou un film, pour moi, c'est un de mes meilleurs projets.»

Hôpital de la Caridad

L'hôpital de la Caridad se situe sur une partie du chantier naval construit par le roi Alphonse X le Savant en 1252. Dès que la flotte castillane ne l'utilisa plus, ces nefs ont été louées aux vendeurs et aux commerçants, ou pour héberger des fonctions publiques telles que douanes, marché de poisson, etc. L'ordre de la Santa Caridad, un des locataires de ces espaces, s'occupait du sauvetage, de l'enterrement des corps qui apparaissaient dans le fleuve autant que de l'aide aux nécessiteux qui abondaient dans le quartier du port. Vers 1664, Bernardo Simón de Pinera construisit l'église et le bâtiment actuel de l'hôpital.

On reconnaît facilement la relation avec le modèle de la maison à patio type Renaissance, surtout dans le patio le plus proche de la rue (pour lequel on effectua le plus grand effort en remplaçant le mur ancien par une aile portée par une arcade). Par la suite, l'hôpital s'installa derrière ce corps du bâtiment entre les murs épais de l'ancien chantier naval.

Traduction de l'espagnol: Martin Dominguez (version abrégée)

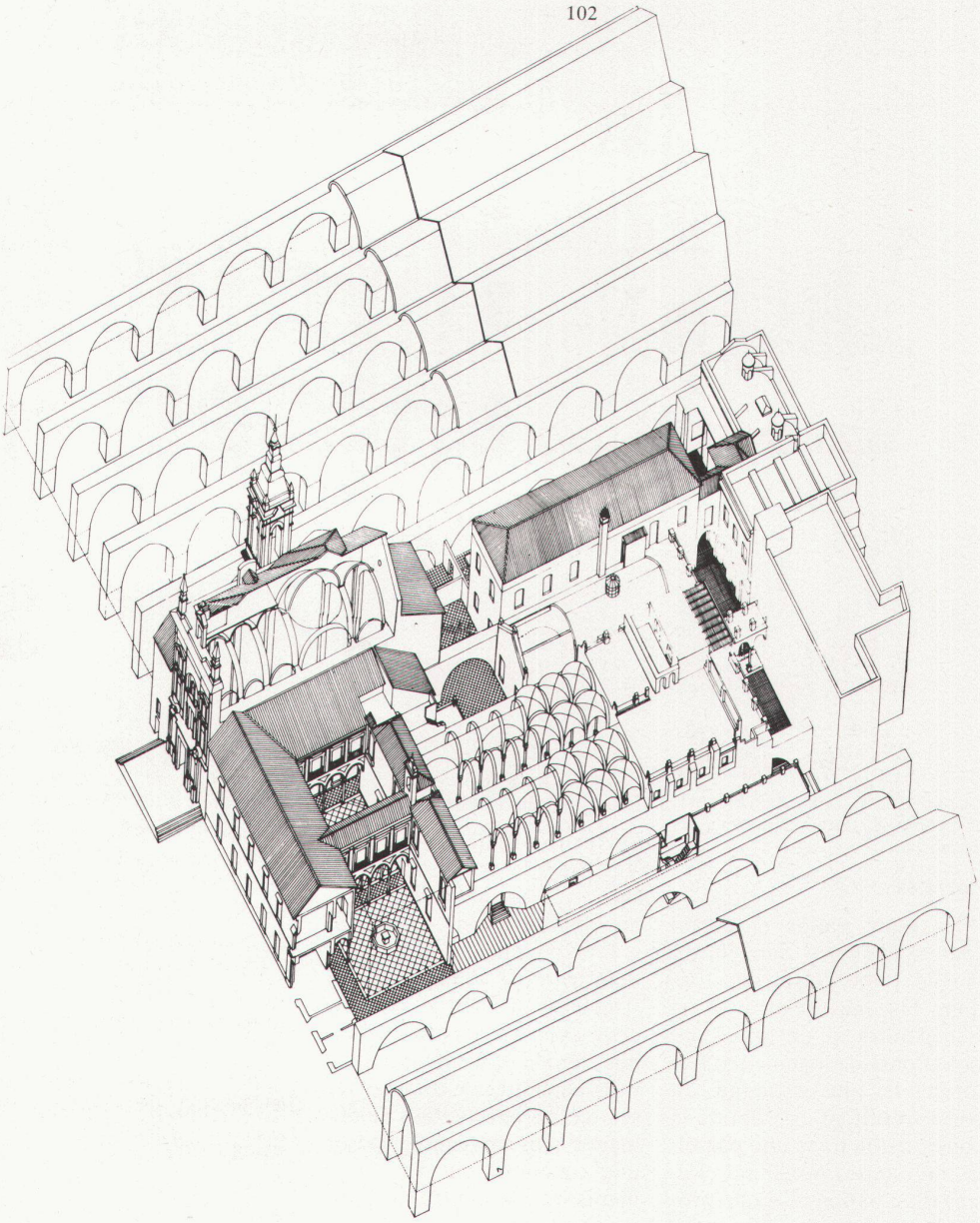
101a

101b

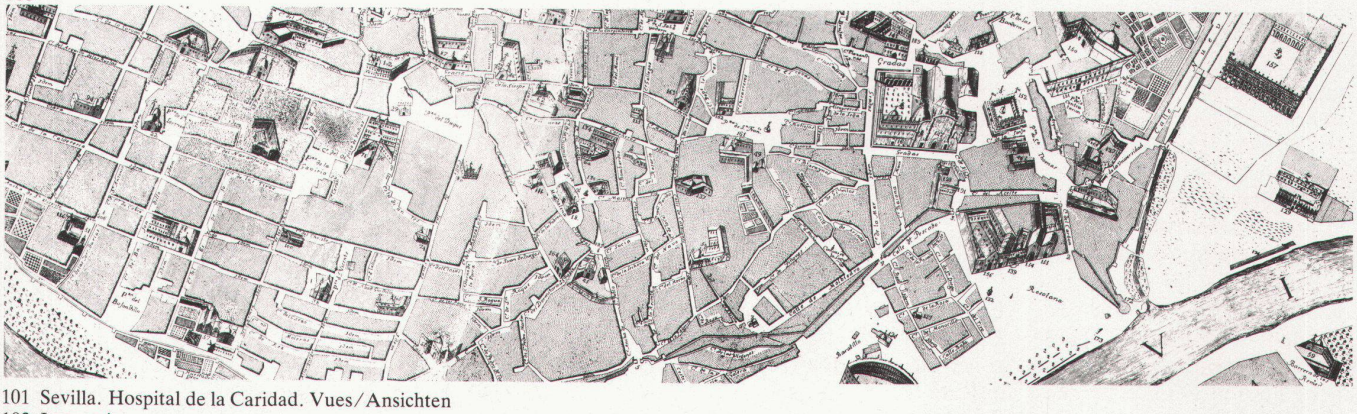
101c

101d

102



103



101 Sevilla. Hospital de la Caridad. Vues/Ansichten
102 Isometrie
103 Sevilla. Plan de la ville par Olavide; Detail/Stadtplan des Olavide; Ausschnitt.